

Température:
NUAGEUX DEVENANT
ENSOLEILLÉ
Maximum: 72
Gracieuseté de:
Shearer Lumber Co. Ltd.
MONTREAL

VOL. XLVIII — No. 123

MONTREAL, LUNDI, 27 MAI 1957

APRES PLUSIEURS SEMAINES DE DESORDRES

Haiti: l'ordre est rétabli

Nouveau président provisoire, Daniel Fignole promet la tenue d'élections libres à bref délai — Le pays a été à deux doigts de la guerre civile — Cantave quitte son poste

PORT-AU-PRINCE. — L'installation de M. Daniel Fignole à la présidence provisoire de la République d'Haïti a mis fin, du moins pour l'instant, à la crise politique qui menaçait de plonger le pays dans la guerre civile.

En apprenant la nouvelle, des milliers d'Haïtiens se sont empressés d'organiser de grandes célébrations à travers la capitale.

On peut se demander dans quelle mesure l'installation du nouveau président provisoire va enfin permettre à Haïti de sortir du marasme et d'éviter de sombrer dans l'anarchie dont le résultat le plus clair serait d'en faire un protectorat américain, comme ce fut le cas déjà, à l'époque de la première guerre mondiale.

Des manifestants ont tiré des coups de feu en l'air et entravé la circulation urbaine afin de souligner l'hommage qu'ils adressaient à M. Fignole, l'un des candidats à la présidence.

Au cours du week-end, le brigadier général Léon Cantave, appuyé par quelques centaines de soldats est parvenu à mater ce qui semblait devoir dégénérer en guerre civile. Samedi, le général Cantave s'était barricadé dans les casernes Dessalines afin de résister au colonel Pierre Armand qui tentait d'accéder au plus haut poste de l'armée et de pénétrer dans les casernes après avoir enfoncé les murs à coups de canons et avec le concours de chars d'assaut.

L'agitation a commencé, dans la République noire des Antilles, en décembre dernier, alors que fut déclenchée une grève générale suivie d'un début d'émeute, le tout motivé par la volonté du président, le général Magloire, de prolonger la durée de son mandat. Par la suite, deux présidents provisoires ont été chassés du pouvoir: chaque fois, on les accusait d'essayer de triquer les élections, soit à leur bénéfice, soit à celui d'un des dix candidats à la présidence de la République.

Après le départ du deuxième président provisoire, le pouvoir fut remis à un gouvernement provisoire composé de sept des dix candidats à la présidence, le "Conseil exécutif". Mais à son tour, ce Conseil encourut la fureur populaire, quand il apparut qu'il essayait d'organiser les élections à sa guise. Grèves et manifestations reprirent de plus belle. Davantage, ce fut la révolte ouverte dans diverses régions: plusieurs provinces passèrent à la dissidence. Les communications furent interrompues entre la capitale et diverses provinces. Le Conseil exécutif était partout décrié et l'armée acclamée.

C'est alors que le général Cantave, commandant en chef de l'armée, décida de s'emparer du pouvoir et de renvoyer chez eux les membres du Conseil. Mais alors que la province acclamait ce geste, les partisans des candidats membres du Conseil, déclenchèrent dans la capitale une nouvelle grève, bientôt générale et des manifestations.

Entre temps, nommé chef de l'Etat-major à la place du gén. Cantave, par le gouvernement provisoire, le colonel Armand obtint son poste et suivi d'une partie des troupes entreprenant de réduire le gén. Cantave à merci. Celui-ci se réfugia dans des casernes où il avait l'appui d'une autre partie de l'armée. Pendant quelques heures, on put croire la guerre civile inévitable. Des foules se répandaient dans les rues de la capitale s'exprimant des stations de radio qui avaient

La tension reste grande à Taipei

Tchiang renvoie le commandant de la garnison, ceux de la police et réitère ses regrets aux autorités américaines

TAIPEH, Formose. — Le généralissime Tchiang-Kai-Chek a renvoyé le commandant de la garnison et deux officiers supérieurs de la gendarmerie pour n'avoir pas pris les mesures qui s'imposaient lors de l'émeute anti-américaine de vendredi dernier.

Le président de la Chine nationaliste a ensuite prié l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Karl L. Rankin, de transmettre au président Eisenhower et au secrétaire d'Etat, M. Dulles, l'expression de ses plus profonds regrets que se soit produite l'émeute au cours de laquelle l'ambassade et le service d'information des Etats-Unis ont été saqués et 13 Américains, blessés. Trente-deux Chinois le furent aussi et un fut tué.

Le généralissime a limogé le commandant de la garnison de Taipei, le lieutenant-général Huang Chen-Wu, le commandant de la sûreté militaire, le lieutenant-général Liu Wei, le commissaire en chef de la police de Formose, le lieutenant-général Lo Kan.

Le cabinet du premier ministre O.K. Yui reste, cependant, en fonctions. Le président a refusé de recevoir sa démission samedi, alors que la principale agence de sécurité du pays, le Contro-Yuan, ordonnait une enquête afin de déterminer si les autorités auraient pu conjurer l'émeute.

Le général Huang Chieh a été nommé au commandement de la garnison. Il continuera d'exercer le haut commandement de l'armée. Le major-général Mu Chih-Hsiung et le major-général Chen Yu-Ching sont les nouveaux chefs de la sûreté militaire et de la police de Formose.

Le généralissime Tchiang-Kai-Chek, qui est rentré précipitamment samedi de sa retraite de Sun-Moon, dans la région centrale de Formose, a eu une entrevue d'une heure avec l'ambassadeur des Etats-Unis dimanche.

M. Rankin a dit ensuite aux reporters que le président de la Chine nationaliste avait exprimé ses regrets. C'est lui-même qui

Aux QUATRE COINS DU MONDE...

Egypte: les compagnies britanniques autorisées à reprendre les liaisons aériennes

LE CAIRE. — Le gouvernement égyptien a décidé au cours de la fin de semaine d'autoriser les compagnies aériennes britanniques à reprendre leurs vols à destination de l'Egypte. Ces firmes et au premier chef la BOAC (British Overseas Airways Corp.) avaient été forcées de suspendre toutes leurs liaisons avec le Caire à la suite de l'intervention militaire franco-britannique de novembre dernier. Dans les milieux politiques et financiers, on considère ce geste du gouvernement Nasser comme l'indice très net d'une volonté de normalisation des relations commerciales anglo-égyptiennes. Par ailleurs, des entretiens ont commencé à Rome, samedi, entre des hauts-fonctionnaires des deux pays: un quotidien égyptien a écrit que les résultats de ces pourparlers dépendent de la mesure de bonne volonté que mettront les Britanniques à répondre à la requête du Caire qui réclame la fin du blocage des avions égyptiens en Grande-Bretagne. Les Egyptiens ont clairement laissé entendre que seule une réponse satisfaisante à cette demande les rendra accessibles aux diverses requêtes britanniques portant notamment sur l'indemnisation des accionnaires de la Compagnie Universelle du canal de Suez.

Des bombes thermonucléaires prochainement stockées au Canada et en Australie?

LONDRES. — Selon l'hebdomadaire "Church Times", organe officiel de l'Eglise d'Angleterre, on peut considérer comme certain que le gouvernement britannique entreposera des bombes thermonucléaires en Australie et au Canada, lorsqu'il en aura un nombre suffisant. L'auteur de l'article écrit que le principal sujet des entretiens sur les problèmes de défenses, lors de la prochaine conférence des premiers ministres des pays du Commonwealth, consistera dans l'utilisation des bombes "H" de la Gde-Bretagne. On sait que les premiers ministres de l'Inde et du Ceylan ne prendront pas part à la partie de la conférence portant sur les questions de défense. "Il s'agit", dit le journal, de trouver le moyen d'utiliser le plus efficacement possible ces bombes en cas d'urgence, d'où l'importance du lieu de leur entreposage. Si une ou deux bases de stockage étaient détruites, il resterait quantité de bombes "H" en d'autres lieux du Commonwealth". L'auteur de l'article convient néanmoins que les premiers ministres devraient également déterminer les moyens d'arriver à un accord international prohibant la fabrication et la possession des armes de destruction massive.

Commerce avec la Chine: plusieurs pays européens décidés à passer outre à l'embargo

PARIS. — Tout indiquait en fin de semaine que la conférence d'une commission spéciale de quinze pays membres de l'OTAN

(Suite à la page 2)

L'aide aux pays étrangers

La France et le Canada ont fourni, eu égard à leur budget, un effort plus considérable que les E.-Unis

WASHINGTON. — Compte tenu des ressources financières, le Canada et la France assument, en matière d'aide à l'étranger, un fardeau plus lourd que celui des Etats-Unis.

Le rapport d'une commission sénatoriale, déposée samedi, souligne que cette disproportion est particulièrement notable dans le cas du Canada dont "les responsabilités globales et la puissance politique sont inférieures à celles des Etats-Unis".

Si l'on s'en tient strictement aux chiffres, toutefois, la somme totale des crédits américains affectés à l'assistance extérieure excède sensiblement celle des autres pays. Le comité spécial du Sénat estime que les Etats-Unis ont dépensé plus de \$20,000,000,000 de 1952 à 1955, tandis que les autres pays ne dépensaient à ce titre, au cours de la même période, qu'une somme d'environ \$6,000,000,000.

Mais compte tenu des ressources économiques de chaque Etat, les pays libres ont affecté à l'aide étrangère environ les deux tiers des crédits consacrés à cette fin par les Etats-Unis, même si, dans plusieurs cas, l'aide de ces pays était surtout destinée à des territoires relevant de leur juridiction.

La commission précise que les dépenses de la France, au poste budgétaire de l'aide étrangère, se sont élevées à \$2,425,000,000, au cours de la période étudiée. Le chiffre de la somme globale, des crédits américains ayant servi de base aux calculs (Indice 1955), l'Indice des crédits français représente 151,2 pour cent; et celui du Canada, 116,4 pour cent.

Le rapport a été déposé par le sénateur Theodore F. Green, démocrate du Rhode Island et président de la commission. M. Green n'a fait aucun commentaire.

Les tableaux reproduits dans l'étude fournissent la réponse à la question fréquemment posée: dans quelle mesure le reste du monde libre assume-t-il une part équitable du fardeau de l'aide à l'étranger?

Suivant cette formule fondée sur la capacité de payer, le rapport fait observer que les dépenses du Canada aux fins de l'assistance à l'étranger "excèdent les notes d'un sixième".

Les dépenses de la France, ont été "de moitié plus importantes que celles des Etats-Unis".

Aujourd'hui

• "Le rose et le noir" — Premier de deux articles d'André Fontaine sur la guerre froide, six mois après les soulèvements de Budapest.

(Lire en page quatre)

• "Les Africains entre le refus et la redécouverte de leur passé" —

Quinzième article de la série de Jean-Marie Léger.

(Lire en page cinq)

• Une centaine de fiers-à-bras accompagnent Léo Rémillard — à sa mise en nomination pour l'élection à la mairie de Ville Jacques-Cartier.

(Lire en page trois)

Une suggestion de M. Lesage

Québec devrait utiliser ses paiements de péréquation pour participer à l'assurance-santé

QUEBEC (P.C.) — M. Jean Lesage, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales a suggéré samedi que la province de Québec utilise les paiements de péréquation que lui verse le gouvernement fédéral pour défrayer une partie de son programme national d'assurance-hospitalisation.

M. Lesage, qui est candidat dans la circonscription de Montmagny aux élections fédérales du 10 juin prochain, s'adressait au Club de la Réforme de Québec.

Le plan d'assurance-hospitalisation tel que prévu par le gouvernement fédéral, a expliqué M. Lesage, ne requiert aucune modification d'ordre constitutionnel et ne constitue aucune ingérence dans les affaires provinciales.

Il a précisé qu'en élaborant ce plan, Ottawa n'avait jamais songé à imposer aux provinces car "les libéraux professent tout le respect voulu pour l'autonomie provinciale en cette matière comme en d'autres". Le plan prévoit simplement l'appui technique et l'aide financière de l'autorité fédérale.

"Le fédéral, a-t-il dit, a fait savoir aux provinces qu'il était disposé à fournir l'aide technique et financière à toute province désireuse d'établir un régime d'assurance-hospitalisation administré par elle-même, n'entraînant aucune modification à la constitution, au sein d'un régime de la majorité provinciale, des que les gouvernements provinciaux représentant la majorité des Canadiens se déclareraient disposés à aller de l'avant".

Cette dernière condition, a ajouté le ministre, s'est réalisée il y a quelques semaines lorsque l'île-du-Prince-Edouard a fait part, après cinq autres provinces, de son désir de participer au programme national.

Quatre autres provinces, dont la province de Québec, n'ont pas encore fait connaître leurs vues sur ce sujet.

M. Lesage croit que la participation de la province de Québec serait tout à l'avantage de ses citoyens.

Malgré les réticences de l'amiral Radford

Eisenhower à Stassen: tout mettre en oeuvre pour arriver à un accord au moins partiel avec les Russes, en matière de désarmement

WASHINGTON. — Le président Eisenhower a réuni samedi un différend qui opposait quelques-uns de ses principaux conseillers et autorise M. Harold Stassen à négocier avec la Russie un traité de désarmement visant à mettre aussi rapidement que possible un terme à la présente course aux armements atomiques.

A la suite d'une conférence entre le président et ses conseillers à la Maison-Blanche, on a annoncé que les questions relatives au désarmement avaient été "résolues".

Mgr Coderre dénonce la terreur et la violence dans son diocèse

Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre a violemment dénoncé, hier, devant les congressistes de l'Association des Commissions scolaires du diocèse de St-Jean, le règne de la terreur qui tente de s'établir dans certains secteurs du diocèse et invite tous les hommes libres et honnêtes à se grouper pour réagir et protester énergiquement.

L'évêque de St-Jean parlait au congrès de la Fédération des commissions scolaires qui s'étaient réunis à l'hôtel de ville de Longueuil pour ce congrès.

Mgr Coderre s'est réjoui de ce que ces hommes se soient librement réunis pour étudier leurs problèmes communs de responsables de l'instruction chrétienne. Mais il a aussitôt posé la question: "Pourrez-vous toujours le faire? Je me le demande sérieusement", dit-il.

"Il se passe actuellement dans notre diocèse des événements significatifs. On cherche, c'est évident, à établir en certains secteurs du régime de la terreur par la violence. Si tous les hommes libres et honnêtes ne se groupent pas pour réagir immédiatement et protester énergiquement, même si leur municipalité n'est pas directement en cause, vous ne vivrez peut-être de nombreux années sans voir exister en pratique un véritable régime d'esclavage ou l'on asservira non seulement les âmes mais aussi les corps".

"Nous avons tous été envoyés, continua Son Excellence, vous et moi, par le Christ dans le monde pour promouvoir non l'intérêt de quelques individus ou d'un groupe particulier, mais pour planter la justice et la charité et répandre la doctrine sociale du Christ".

M. Stassen est reparti hier pour Londres où doit reprendre aujourd'hui la conférence internationale sur le contrôle des armements.

M. Stassen, qui est le spécialiste de l'administration Eisenhower en matière de désarmement, semble donc avoir fait triompher son point de vue en dix jours de discussions de couloir avec l'amiral Arthur W. Radford, qui était plutôt pessimiste sur les chances de conclure un pacte durable avec

les Russes. L'amiral Radford n'a voulu faire aucun commentaire.

Objectifs assignés à Stassen

La position américaine telle que finalement approuvée par le président tendra à restreindre les réserves d'armes atomiques des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Russie, à prévenir la fabrication d'autres armes de même nature et, une fois obtenues toutes les garanties nécessaires, à limiter puis à faire cesser les épreuves atomiques.

En même temps qu'il s'efforce d'orienter vers cette fin la conférence des cinq puissances, M. Stassen cherchera à négocier des accords visant à diminuer le nombre des soldats sous les armes dans chaque pays, à réduire les armements et les budgets militaires et à arrêter les modalités d'un échange de zones d'inspection entre la Russie et les Etats-Unis.

Directives très larges

La conférence à la Maison-Blanche a duré deux heures et demie.

(Suite à la page 2)

"On veut Léon", disent les bleus - "Nous aurons François" répondent les libéraux

par Pierre LAPORTE

TROIS-RIVIERES, 27. — La capitale de la Mauricie a revêtu sa toilette d'élection. Ça lui donne presque une allure de fête. Partout de grandes banderoles ont le ton familier qui sied entre amis.

"On veut Léon", disent celles des conservateurs. "Saint-Laurent nous l'avons", répliquent les libéraux.

A mesure qu'approchera le jour de l'élection de plus en plus de photos, de placards, de banderoles "parleront" de M. Léon Balcer, candidat conservateur, et de M. François Nobert, candidat libéral officiel.

Les triffures — qui comptent dans leurs murs un Duplessis et un Monro — ont pris l'habitude de rudes batailles politiques. Libéraux, conservateurs, Union nationale se battent les uns contre

les autres et même entre eux. Parfois on ne sait plus très bien qui combat qui.

Qui l'emportera cette année? Nul part avons-nous trouvé de réponses aussi catégoriques. Alors qu'au Saguenay et dans la Beauce les candidats sont prudents, n'osent prédire le résultat, à chaque parti, par exemple, m'a raconté, à une heure d'intervalle, qu'il avait fait enquête auprès des électeurs d'une paroisse "pour l'attribution du pou de l'électorat". Or il s'agissait de la même paroisse... et elle les avait convaincus tous les deux qu'ils allaient l'emporter.

En vérité les choses ne sont pas aussi simples qu'on s'y croit.

Bons adversaires

M. Balcer, député conservateur de Trois-Rivières depuis 1952, n'a jamais eu la partie tellement

facile. Il a été l'un des circonscriptions, si l'on peut dire, autant que des électeurs.

En 1949 il est passé de justesse (par 51 voix) entre deux candidats libéraux. Il a été réélu en 1953 contre un adversaire combattif avec rage par l'Union nationale et mollement appuyé par le parti libéral. Il s'agissait, on se souvient, de M. J.-A. Monro, qui avait porté sa majorité à 1,651 voix.

Cette année, on pourra mieux évaluer la force de M. Balcer. Il fait face à un bon adversaire qui peut compter sur l'appui de presque tous les libéraux. Quant à l'Union nationale, elle travaille encore vigoureusement pour M. Balcer, mais l'effort est moins tel que dans la bataille contre M. Monro.

Le parti libéral fédéral est décidé à faire son possible pour que M. Nobert soit élu. En 1953, quand c'était M. Monro le candidat à la haute direction du parti ne lui était guère favorable. Il se heurtait à l'hostilité de plusieurs organisateurs. On répète à Trois-Rivières qu'il y aurait eu une entente secrète entre libéraux et duplessistes pour assurer la défaite de M. Monro. La chose n'est pas prouvée. La victoire de M. Balcer avait plus à bon nombre de partisans de M. Saint-Laurent. Et probablement au premier ministre lui-même.

Cette année c'est change. M. Saint-Laurent se rendra à Trois-Rivières ces jours-ci. Il fera un plaidoyer sincère en faveur de son candidat.

(Suite à la page 2)



Léo, Léo, encore Léo

Des centaines de personnes nous parlent de Léo. De Léo Rémillard évidemment. Les expressions varient de l'un à l'autre, mais tous nous disent que Le Devoir a fait oeuvre utile en dénonçant cet homme. Il a fait preuve de courage aussi.

Quelques amis nous ont témoigné leur gratitude de façon tangible. Ils ont envoyé une souscription additionnelle. D'autres pourraient faire comme eux.

Lundi, le total reste le même que samedi :

\$74,295.00





Les auvents en toile ont toujours la
confiance du public qui aime
confort et beauté
ACHETEZ-LES DE

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, LUNDI 27 MAI 1957

Cie d'Auvents des MARCHANDS
Articles en toile, tentes, drapeaux,
parasols de jardin
UN. 6-6855 — 24 est, rue St-Paul



Manoeuvre d'intimidation

Une centaine de fiers-à-bras accompagnent Léo Rémillard à sa mise en nomination

Samedi après-midi, à l'hôtel de ville de Jacques-Cartier a eu lieu une mise en nomination qui ressemblait bien davantage à une pierre mise en scène d'une farce mal apprise.

C'était en effet la mise en nomination des candidats pour la prochaine élection municipale qui se déroula le premier juin prochain.

Deux clans s'opposent: d'une part la Ligue de Vigilance qui veut débarrasser à jamais Jacques-Cartier de toute la pègre qui s'y croit chez elle, et d'autre part un bagnard et ses acolytes qui ne comptent que sur le vol et l'irrégularité pour triompher. Le DEVOIR a déjà rapporté quelques nouvelles de la présence de Léo-Aldeo Rémillard à la mairie de cette municipalité de la rive sud.

Nous disions plus haut que c'était une pierre mise en scène. Rémillard entendait en effet faire étalage de sa force et avait battu le rappel de tous les fiers-à-bras de la région et de Mont-Real. Ces fiers-à-bras entourent l'hôtel de ville, fraternisant avec les quelques constables placés ci et là. (Pardon pour la Police, mais il est impossible d'avoir le moindre respect pour celle de Jacques-Cartier quand on sait qu'elle obéit au doigt et à l'oeil à un repris de justice. Nos lecteurs pourront d'ailleurs en rendre compte en lisant dans nos colonnes l'acte inqualifiable de cette police dans la nuit du samedi au dimanche).

La police?

Rappelons à ce propos un acte assez rare qui mérite d'être relevé. Quand Rémillard et sa clique entrèrent dans la salle du conseil quelques policiers, sans doute plus reconnaissants que d'autres, oublièrent leur fonction publique pour applaudir, faisant chorus avec les fiers-à-bras et les voyous.

Peu avant 2 heures samedi après-midi donc, les candidats de Rémillard, Rémillard en tête, entrèrent au pas cadencé, salués par les cris hystériques de plus d'une centaine de voyous dont plus de la moitié étaient des étrangers à la ville. Ce fait est assez significatif des conséquences d'un éventuel succès de Léo-Aldeo Rémillard: Si vous réussis-

se à me faire entrer à la mairie grâce à vos coups de garettes, à vos manoeuvres d'intimidation et à toutes nos combines habituelles, je vous garantis une liberté totale d'action dans ma ville. Vous pourrez y installer barbottes, et toutes les autres maisons ou l'immoralité fleurit à bon compte.

Un deuxième Chamberland

La mise en nomination réserva quelques surprises, dont la principale est la candidature à la mairie d'un autre Chamberland, Georges, celui-ci, qui sera l'adversaire de Joseph-Louis Chamberland, candidat de la Ligue de Vigilance. On reconnaît là des manoeuvres en cours en juin 1956 alors que, pour semer un désarroi dans les esprits, deux candidats portaient le même nom. L'un des deux était inévitablement un âne bête à la solde d'un troisième candidat.

On peut en dire de même de ce Georges Chamberland qui se présente et fut présenté candidat-maire mais qui n'est ni le courage ni même la politesse de se rendre à la mise en nomination.

Remarques édifiantes

Les candidats furent invités à prendre la parole à tour de rôle. Rémillard demanda, on devrait dire supplia, les candidats de la Ligue de Vigilance de faire une lutte propre — par propre il faut comprendre ne pas rappeler un passé lourd en condamnations et un présent qui est bien souvent pire, si nous en croyons certains

de nos informateurs au courant des activités de Léo-Aldeo Rémillard. Les autres candidats appuyés par notre bagnard reprirent ce leitmotiv comme s'ils craignaient pour leur réputation qui résiste à sa n's doute difficilement à une petite enquête. Nous n'affirmons rien, mais c'est l'impression que nous donneront plusieurs d'entre eux.

Un autre candidat, M. Ovila Bédard, échevin sortant de charge, familier de Rémillard, nous servit ensuite le plus bel exemple de l'irréflexion: parlant de la forte personnalité de Rémillard, il déclara avec la plus parfaite innocence qu'il préférait un bandit repent (il s'agit de Rémillard) à 99 — et pas un de plus — purs. Une telle affirmation se passe facilement de commentaires.

Sans commentaires non plus cette autre confession de Camille Brûlé, candidat appuyé par Rémillard, qui "ne veut pas voir quel qu'un de pire que moi occuper le siège du quartier no 4".

D'autre part au cours de la lecture des noms des différents candidats, la clique de Rémillard, (et ceci montre que la plupart étaient payés pour être là et qu'ils ne connaissent rien à la politique municipale) applaudit un candidat indépendant, M. Bussières à la place du candidat de Léo-Aldeo Rémillard, M. Henri Lapierre.

J. TAINTURIER.

La police de J.-C. fait appel à des fiers-à-bras pour procéder à l'arrestation de cinq jockistes

On sait depuis longtemps que Jacques-Cartier 1535 boulevard Tremblay, et opéra l'arrestation de cinq jeunes jockistes sans aucun mandat de perquisition ou d'arrestation. Trois policiers, sous les ordres du détective Gouin, accompagnés de bandits notoires tels que André Delisle, Lucien Guay et Kid Girard se présentèrent au centre de la JOC, sous le prétexte de faire une perquisition et mettre la main sur le journal "Le Richelieu", organe officiel de l'Action Catholique du diocèse de St-Jean qui publiait un éditorial contre Rémillard et sa bande. Dans ce journal, on y avait également inséré le résultat obtenu par la première page du DEVOIR, édition du mardi 21 mai, qui publiait la photo et le dossier judiciaire de Rémillard.

Policiers et fiers-à-bras entrèrent donc vers les 11 heures au centre Hozanam. Après avoir furé dans tout l'édifice l'un d'eux, on ne sait si c'est un policier ou un bandit, puisqu'ils fraternisaient comme à l'accoutumée, s'écria en voyant des exemplaires du DEVOIR: "C'est ça qu'on veut"; malheureusement pour ces policiers et leur chef Gouin, les exemplaires du DEVOIR avaient déjà été distribués dans la ville.

Il n'en décidèrent pas moins d'embarquer dans leurs voitures M. Jean-Paul Héu, président diocésain de la JOC ainsi que quatre autres jockistes. Arrivés au poste, d'autres fiers-à-bras les attendaient, plusieurs armés de bâtons de baseball, qui commencèrent à invectiver les cinq jeunes gens, arrêtés sans aucun mandat, et en vertu d'un ne sait quel droit. Rémillard, l'inévitable Rémillard, accompagné de M. O. Bédard, fit son entrée au poste de police et s'enferma avec le chef de police intermédiaire, M. J.-J. Delage. Quand il vit les jeunes gens arrêtés, il

Ma chicane avec l'impôt

- V -

La constitutionnalité de la loi des allocations familiales

par François-Albert ANGERS

Ainsi, de l'aveu même de la partie la plus favorable à la thèse de la constitutionnalité, celle-ci n'existe qu'à condition de ne rien imposer: La mesure est valide, dit M. Saint-Laurent, parce qu'"on n'impose aucune obligation. Le bill n'est pas rédigé de manière qu'on puisse dire d'une personne qu'elle a commis un délit si on démontre qu'elle a touché les allocations et en a fait mauvais usage (...). Aucune obligation n'est imposée à qui que ce soit; aucun droit contractuel n'est lésé; aucun droit familial n'en souffre. Il s'agit simplement d'une déclaration par le gouvernement canadien, approuvée par le Parlement canadien, portant que le peuple canadien désire contribuer un certain montant mensuellement à l'entretien de chaque enfant, à la condition que cet argent serve à ces fins". C'était cela, en 1944, avant donc la disposition obligatoire de 1946.

M. SAINT-LAURENT PREND DES LIBERTES AVEC LE CONSEIL PRIVE

Pour soutenir cette nette prise de position, M. Saint-Laurent aime à citer le conseil privé, qui a dit: "Que le Dominion puisse imposer une taxe en vue de constituer un fonds pour des fins spéciales et utiliser ce fonds de contributions d'intérêt public en faveur d'individus, de compagnies ou d'autorités publiques, voilà un principe qui ne saurait être contesté en cette générale". Il le citait de nouveau récemment pour défendre les octrois aux universités.

Il oublie toutefois souvent d'ajouter le reste du passage, qui se lit comme suit: "Cependant, si l'on suppose que le Dominion a ainsi ramassé un fonds par voie d'impôt, il ne s'ensuit pas du tout que la législation en vue de l'utiliser devienne par le fait même de la compétence du Dominion. Cette législation peut encore affecter les catégories de sujets énumérées à l'article 92 et devient, dans ce cas, ULTRA VIRES. Autrement dit, une législation du Dominion, même si elle concerne la propriété du Dominion, peut quand même être bâtie de telle façon qu'elle affecte les droits civils dans la province, ou empêche sur les catégories de sujets qui sont réservés à la compétence provinciale. Il n'est même pas nécessaire de prouver qu'elle constitue une mesure camouflée, ou un prétexte. Si une appropriation honnête de cette législation montre que dans sa portée et sa substance, elle empêche sur les droits civils dans la Province, ou sur d'autres catégories (Suite à la page 2)

Clôture du cinquième congrès

Les activités de Caritas-Canada au cours des douze derniers mois

Caritas-Canada a clôturé son cinquième congrès annuel par un retour sur les activités des douze mois passés et par une mise au point de certaines résolutions pour l'année à venir.

Le secrétaire général de Caritas-Canada, l'abbé L.-P. Latulippe, a présenté son rapport, où il donne le but général de l'institution et les résultats obtenus par les différentes commissions.

"L'aide aux pays sous-développés, déclara-t-il, l'organisation et le soutien des oeuvres charitables en pays de mission... ont fait réaliser une fois de plus que les catholiques savaient s'unir dans les liens de la charité."

"Dans les liens de la charité", ainsi s'est réalisé un des buts de Caritas-Canada et de la Caritas Internationale, qui est de représenter l'Eglise dans toutes les circonstances et tous les endroits où son action charitable doit s'exercer.

"Pour accomplir un tel rôle, Caritas-Canada a besoin d'un minimum d'organisation. Voici un aperçu de sa structure: la conférence canadienne possède des commissions d'étude nationale ou les délégués diocésains et les représentants des oeuvres viennent partager leurs expériences. Le comité exécutif, qui détient l'autorité à Caritas-Canada coordonne les activités des diverses commissions, décide l'action à entreprendre et règle les questions administratives. Le secrétariat national est l'instrument de travail qui est au service des commissions d'étude et du comité exécutif."

Reprenant une parole de Sa Sainteté Pie XII, l'abbé Latulippe déclara que l'Eglise ne boude

pas le progrès et qu'"entreprendre de se dévouer, se sacrifier pour eux, ne suffit pas; il faut le faire sagement, avec intelligence, avec compétence, avec science."

Abordant les activités pratiques de Caritas-Canada, l'abbé Latulippe a souligné que le comité exécutif a tenu huit réunions, depuis novembre. Sur le plan de l'administration, la question qui a davantage retenu l'attention du comité, ce fut la décision à prendre concernant le choix de locaux convenables pour abriter les bureaux du secrétariat général.

"Une autre réalisation, de dire le secrétaire national, a été

(Suite à la page 2)

Les tragédies de la fin de semaine

3 enfants périssent dans un incendie à Mackayville

Le malheur s'est abattu sur une famille de 14 enfants tôt hier matin quand un incendie meurtrier a complètement ravagé la demeure de M. Roger Bazinet, causant la mort de trois enfants: Michel, 8 ans; Hélène, 4 ans; Ginette, 2 ans.

Les circonstances de cette catastrophe n'ont pas encore été bien établies mais il semble qu'un court-circuit soit responsable de la tragédie. Une heure après le début du sinistre, les flammes avaient entièrement détruit le logis de la famille Bazinet, 1455, rue Laurier, à Mackayville, malgré l'intervention rapide des pompiers de cette municipalité de la rive sud et de ceux de Croydon et de Jacques-Cartier.

Me Rivard:

Notre code pénal ne favorise pas la réhabilitation

Me Antoine Rivard, Solliciteur général de la province, a déclaré hier soir, que les prisons ne doivent pas être des "lieux de repos", ajoutant toutefois que des réformes sont nécessaires dans le système pénal du Canada.

Me Rivard adressait la parole aux quelque 350 personnes réunies au congrès sur la délinquance, congrès organisé par l'Association correctionnelle du Canada.

Le conférencier a souligné que le récidiviste, le délinquant mental, le coupable d'occasion ne devraient pas être reçus en des maisons de détention commune car cette cohabitation semble préjudiciable à ceux-là qu'il serait peut-être possible de réhabiliter.

"Le code criminel actuel est en retard sur les progrès de la science et de la psychiatrie, de dire Me Rivard. Notre code pénal reconnaît les déficiences de l'intelligence mais il ignore celles de la volonté."

Parlant du criminel d'occasion, il a exprimé l'avis que ce genre de criminel devrait être remis aux soins d'un psychiatre, dans une institution adéquate.

Me Rivard a enfin invité les travailleurs sociaux à ne pas intervenir dans les procédures judiciaires, ni à critiquer les lois ou les sentences imposées par les tribunaux.

Il a conclu en disant que personne ne devrait perdre de vue qu'il est nécessaire que le criminel soit puni, ne serait-ce que pour l'exemple que cela donne à la société.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC

Avantages offerts aux diplômés d'université

Positions offertes aux personnes bilingues intéressées dans la vente et l'achat; Publicité et accroissement des Ventes, Ingénieur Commercial, Gérance de bureau. Le salaire sera proportionné à l'expérience déjà acquise. De préférence jusqu'à 33 ans inclusivement. S.V.P. écrivez indiquant les détails à case 66, Le Devoir, Montréal.

EAU PÉTILLANTE NATURELLE



naturel
avec
le cognac,
le whisky,
les jus de
fruits.

ME CHOK DUB

EN VENTE CHEZ

MONTREAL
Eaton's of Montreal Groceries
The Cheese Shoppe, 2054 rue Union
Dionne Limitée, 5065, Boulevard D'Assommoir
Gordon & Sons, 1208, rue Greene, Westmount
Chad's Market, 6130, rue Sherbrooke
Gard Van Houtte, 1050, rue Laurier
Davies Bros, 38 Westmount, Montréal - Ouest
Frontenac Food Market, 7155 Côte-des-Neiges
Dionne Limitée, 1221, rue Saint-Catherine
A. L. Van Houtte & Fils, 5332, rue Sherbrooke
A. Dionne & Son Ltd, 1221, rue Saint-Catherine
A. L. Van Houtte & Fils, 458, rue Saint-Catherine
National Food Shops, 4865, rue Sherbrooke, Westmount
Dionne Limitée, 1115, boulevard D'Assommoir, Ville Saint-Laurent
Clematis Food Market Inc, 4820, rue Sherbrooke, Westmount

QUEBEC
F. Dionne, 1297, rue Maguire
A. Dionne Limitée, 94, rue Saint-Jean
Bardou & Fils, 108, avenue Cartier
J.A. Trépanier & Fils, 146, rue Cartier
Ernest Lapointe, 160, rue de la Couronne
La Cie Paquet Ltee, 153, rue St-Joseph
Epicerie Cremaire Enrg, 208, rue Cremazie

OTTAWA
Peter Devine, 41, rue York
T. W. Collins, 317, rue Wilbroad
Calderone & Co, 215, rue de la Banque
A. Raymond, 210, Champlain, Hull, P.Q.
LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE
IMPORTÉ DE FRANCE

Qu'est-ce qu'on trouve dans un complet Joly?

JOLY

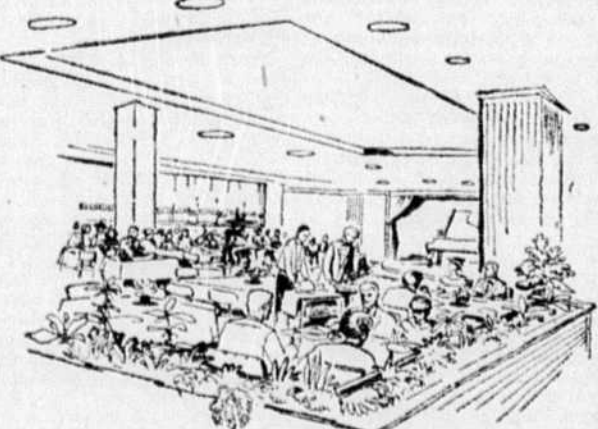
UNE JEUNESSE
VITE RETROUVÉE

JOLY TAILLEURS INC.

251 est, rue Ste-Catherine — HA. 1171

Le Pavillon de LaSalle

vous invite à l'heure du lunch



En plus de la Table d'Hôte qui comprend un menu copieux et très varié, Le Pavillon vous propose un menu de 4 services pour un lunch plus léger, à savoir: potage, entrée, dessert et café. Même si vous n'avez pas le temps de venir à l'heure du lunch, venez prendre un cocktail vers cinq heures ou passer une agréable soirée au son d'un orchestre de danse.

Hôtel de LaSalle
Rue Drummond, au sud de la rue Ste-Catherine
Réservations: UN. 6-6492

Stationnement gratuit
pour les personnes qui
mangent à l'hôtel.

AU MENU cette semaine

LUNDI
27 MAI
Consommé
aux vermicelles
Toast aux champignons
Wendell
Légumes
Pommes de terre
Dessert, Café

MARDI
28 MAI
Crème
Soufflé
Pommes de terre
Dessert, Café

MERCREDI
29 MAI
Consommé en gelée
Boulettes à la Reine
Légumes
Pommes de terre
Dessert, Café

JEUDI
30 MAI
Vichyssoise
Escalopes de veau
sautees Castellan
Légumes
Pommes de terre
Dessert, Café

VENDREDI
31 MAI
Soupe aux pois
Boulettes aux fruits de
mer Newburg
Légumes
Pommes de terre
Dessert, Café



L'Afrique française, à l'heure de l'autonomie

XV

Les jeunes Africains entre le refus et la redécouverte de leur passé

par Jean-Marc LEGER

Où retrouver le vrai visage de l'Afrique? Ce ne sont assurément pas les intellectuels africains qui seraient en mesure de nous en offrir le reflet. Déjà certaines rencontres à Paris me l'avaient laissé pressentir: entre le véritable intellectuel qui a vraiment assimilé la culture française sans renier son propre fonds de civilisation et les populations de la brousse encore à demi-fidèles à un mode de vie et à des rites millénaires, il y a la zone grandissante des "évolués", c'est-à-dire tout ceux qui ont fait quelque étude, depuis le simple CEP à la licence en droit ou en sciences politiques. Et ceux-ci, qui sont appelés à former l'armature de l'Afrique nouvelle sont généralement ignorants de leur passé ou du moins s'ils le soupçonnent écartent le visage de ce passé, dont ils ont honte, pour en bâtir un à leur fantaisie. Il suffit pourtant de sortir des grandes villes, de s'enfoncer dans l'intérieur, d'arriver à l'improviste, un jour de fête, dans telle région du Cameroun ou, un dimanche, de passer la journée au "marché" à Massakori, au cœur du Tchad.

Il faut aller très loin à l'intérieur pour retrouver dans son expression spontanée l'Afrique vraie, bon enfant peut-être mais surtout toute empreinte de mystères et de sorcellerie, de rites et de maléficence, violente et colorée les jours de fêtes où éclate interminablement la passion dont brûlent ces peuples. Alors dans la nuit comble, vous verrez ressurgir les masques, vous comprendrez la magie du bruit sourd du tam-tam si étrangement accordé à ce continent, vous éprouverez le caractère envoûtant de ces danses où tout un peuple participe, transfigure.

Depuis quelques années, on constate chez une petite élite africaine un intérêt nouveau pour le passé, la civilisation du continent noir. Deux courants s'y retrouvent. L'un qui entend dégager et préserver les éléments les plus valables de cette civilisation et en permettre l'affirmation dans des œuvres d'art; l'autre qui tient plus du rêve et d'une sourde revanche, vous verrez ressurgir les masques, vous comprendrez la magie du bruit sourd du tam-tam si étrangement accordé à ce continent, vous éprouverez le caractère envoûtant de ces danses où tout un peuple participe, transfigure.

L'Ifan rend à l'Afrique, son passé

Mais si aujourd'hui, les Africains peuvent évoquer leur passé, c'est d'abord grâce aux efforts d'un groupe de chercheurs et de savants français. Alors que triomphait encore chez la plupart des Africains l'évolution, dans les dernières années d'avant-guerre, la thèse de l'assimilation, qu'aucun d'entre eux ne se souciait de fouiller un passé qu'ils tenaient à oublier, une petite équipe de sociologues et d'éthnologues entreprenait de rendre à l'homme africain, une âme, une fierté, un passé. Aujourd'hui "l'Ifan" (Institut français de l'Afrique Noire) est une puissante institution, qui a multiplié les travaux et les publications sur une foule d'aspects du passé et du présent de l'Afrique, qui a commencé de former de jeunes Africains à cette passionnante recherche et a même inspiré ce réveil de l'art natif et de l'art africain auquel on assiste depuis quelques années.

L'Ifan, c'est tout un monde, régi par ce grand humaniste et admirable savant qu'est le professeur Théodore Monod, assurément le plus grand connaisseur de l'histoire et de la nature du continent noir. En moins d'un quart de siècle, il a accumulé les archives, multiplié les découvertes, suscité tout un réseau de musées et de centres de recherches à travers l'Afrique française. L'Ifan, c'est un monde, son domaine? tous les aspects du passé et du présent de l'Afrique noire, les sciences humaines et les sciences naturelles, l'histoire et la sociologie comme la botanique, l'éthnologie et l'archéologie comme l'étude des climats et des sols.

Chaque territoire, ou presque, a son "centre Ifan". A Niamey, le directeur en est un Africain, Bou-bou Hama.

Refus ou redécouverte du passé

"Voyez-vous, les Africains d'aujourd'hui peuvent se classer en trois catégories différentes. D'abord, la masse des gens de la brousse, qui sont encore tournés vers le passé, qui vivent, un peu sans s'en rendre compte, des traditions et des coutumes d'un passé régional, où le contenu culturel est



Voici un marché comme on peut en voir des centaines dans la brousse africaine, où chacun peut être tout à la fois et tour à tour acheteur et vendeur. Ici, c'est un marché en région "bamileké" dans le sud-ouest du Cameroun.

transmis de génération en génération, comme dans l'Europe d'antan, par des "bardes" qui sont la mémoire du pays. Ensuite, il y a le groupe croissant des "intellectuels moyens" qui ignorent ou renient le passé de l'Afrique, qui ne voient de civilisation que l'occidentale.

Enfin, on commence à trouver de véritables intellectuels qui entendent redécouvrir l'histoire et la culture africaines, diffuser les conclusions des travaux et des recherches de l'Ifan et qui considèrent comme un devoir envers eux-mêmes comme envers l'humanité, d'exprimer, dans tous les domaines de la vie de l'esprit, la note propre de l'Afrique.

"Voyez-vous, trop d'Occidentaux parlent de l'Afrique et des Africains comme si, à quelques nuances près, il s'agissait d'un tout. Encore qu'il soit difficile de se livrer à des comparaisons dans ce domaine, il faut dire que l'Afrique n'est pas loin d'être aussi diverse que l'Europe: elle a connu de grands royaumes qui ont inspiré des cultures différentes. Pourtant, la diversité euro-

L'art africain traditionnel, essentiellement religieux

Mais en écoutant Bou-bou Hama, je ne pouvais m'empêcher de me demander dans quelle mesure il sera possible d'assurer la survie d'une culture si étroitement liée aux institutions socia-

les qu'il semble qu'elle doive disparaître avec elles. Je me rappelle une conversation, quelques jours plus tôt avec le directeur du "centre Ifan", d'Abidjan (Côte d'Ivoire), M. Tournier.

En une demi-heure, plusieurs siècles

"Tout l'art africain traditionnel est l'expression diversifiée d'un même fait religieux... L'art africain n'est jamais gratuit: pour l'artiste africain, l'esthétique n'est qu'un sous-produit. Tout est symbole religieux.

"Entre l'Europe et l'Afrique, le fossé conceptuel est extrêmement profond. Et aujourd'hui, il semble que sur le plan de l'expression d'elle-même, l'Afrique n'a pu résister au choc de l'Occident. Ce choc joint au développement économique, à la véritable révolution dont ces pays sont le théâtre depuis un quart de siècle explique peut-être l'espèce de farfouillage artistique et folklorique dont nous sommes témoins actuellement... On voit naître, il est vrai, un nouvel art africain (Ecole des peintres de Poto-Poto, à Brazzaville) mais il est sans aucun support religieux et entièrement coupé de l'art traditionnel."

Le musée de l'Ifan, à Abidjan, renferme près de 20,000 pièces recueillies dans toute la Côte d'Ivoire. "Cette immense récolte, faite depuis 1944, est conservée ici tout entière. Nous voulons reconstituer le patrimoine africain pour les Africains eux-mêmes."

Comment réagissent les Africains? Je me le demandais, pendant qu'au musée, quelques groupes d'autographes regardaient avec, semble-t-il, une curiosité amusée, cette extraordinaire collection de masques (il y en a de très beaux, d'autres vraiment hallucinants), de statuettes de toutes sortes, des costumes de sorciers, des travestissements de trônes royaux, etc.

La honte ou l'ignorance des origines

De jeunes collaborateurs africains (dont certains sont déjà formés aux diverses disciplines de l'Ifan) allaient et venaient dans le musée, accablant une étiquette, plaçant un numéro, remettant en place une statuette restaurée (il faut lutter énormément contre l'humidité et les termites), donnant d'un mot une explication à un groupe de visiteurs. Et devant ce passé, si proche encore, devant ce chant profond et triste de leur histoire, on aurait dit que des visiteurs réagissaient en simples curieux. Tout cela leur semblait déjà étranger, quelque chose comme une fable ou une fantasmagorie.

"Oui, me disait M. Tournier. Nous recevons de plus en plus de visiteurs... La réaction est curieuse et troublante... On constate chez les "évolués" une sorte de honte de leur civilisation, un refus d'accepter cette réalité de jadis comme leur... Pour un peu, ils nous reprocheraient de leur restituer leur passé... On a l'impression qu'ils se croient ridiculisés. Nous avons beau leur rappeler qu'il n'y a pas si longtemps, nous étions nous-mêmes des "hommes des cavernes", cela ne fait rien... A part les véritables intellectuels, l'Africain évolue ignore tout de l'Afrique, il refuse de croire à l'existence de populations africaines primitives... Et certains, comme pour justifier leurs revendications, alimentent leur soit d'égalité, imaginent des civilisations brillantes, des espèces d'âge d'or qu'aurait supprimées la venue des Européens... C'est

très ou on comprend toute l'émouvante vérité. Ainsi de ce jour où je me rendis, en vedette, de Cotonou, moderne métropole du Dahomey, sur l'Atlantique, à Ganvié, village lacustre, à quelques kilomètres. La "Venise dahoméenne", ce jour-là, était en fête. Aux approches du village, des centaines de pirogues glissaient, pleines d'un peuple extraordinairement coloré, d'où montait une extraordinaire rumeur.

Chaque pirogue était à elle seule un spectacle. Dix, douze, quinze (Suite à la page 12)

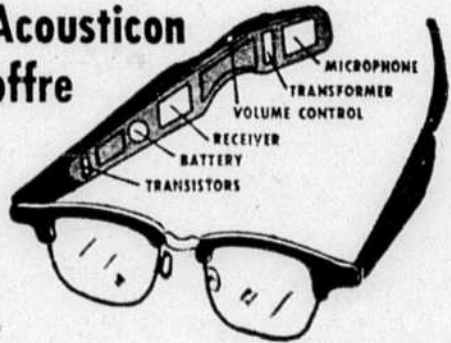
"La modération est la vertu de la prospérité"

Beauchêne

La Maison Seagram

Distillateurs Depuis 1857

Seul Acousticon offre



ACOUSTICON DE MONTREAL

1460 rue Union — BE. 5272

LUNETTES AUDITIVES DE HAUTE FIDELITE

Aujourd'hui vous pouvez dissimuler complètement votre surdité.

Entendez avec vos deux oreilles

- Aucun tube auditif dans les oreilles — absolument sans fil conducteur.
- Rien à cacher — votre appareil auditif est dissimulé à l'intérieur de la monture de vos lunettes. Un tube incolore transmet le son à l'oreille.
- Peut être fixé à toute monture de lunettes, même celle que vous portez.
- N'entendez pas à moitié — entendez de partout... captez les sons dans toutes les directions.

Venez nous voir. Si ce n'est pas possible, complétez le coupon pour la brochure gratuite.

ACOUSTICON DE MONTREAL

Voulez-vous m'adresser, au plus tôt et sans obligation, la brochure intitulée: ALL DIMENSIONAL HEARING

Nom
Adresse
Ville



Voyager, c'est toujours un plaisir

par le

SUPER Continental

UN TRAIN "DE LUXE" DU CANADIEN NATIONAL

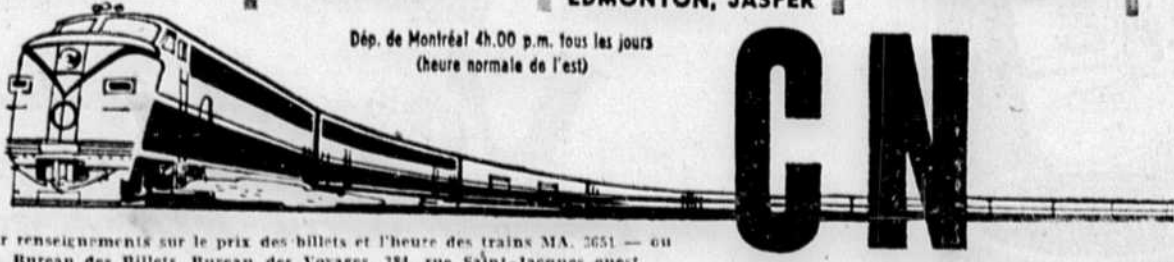
Horaires encore PLUS rapides
Pas de changement en cours de route
Voyage reposant

1 NUIT
seulement dans le train pour aller à WINNIPEG

2 NUITS
seulement dans le train pour aller à SASKATOON, EDMONTON, JASPER

3 NUITS
seulement dans le train pour aller à VANCOUVER

Dép. de Montréal 4h 00 p.m. tous les jours (heure normale de l'est)



Pour renseignements sur le prix des billets et l'heure des trains MA. 3651 — ou Bureau des Billets, Bureau des Voyages, 384, rue Saint-Jacques ouest.

CN

N70-PM

Mais à quelques milles du "marché de brousse", dans la métropole du Cameroun, Douala, on trouve des "self-service" dont les autochtones ont vite pris l'habitude. Parmi les familiers de cet établissement moderne, il est nombre de Bamilekés, frères de ceux qu'on voit plus haut: certains appartiennent aux mêmes familles. La rapidité de l'évolution à quelque chose de stupéfiant.

SHEARER LUMBER CO. LTD.

2571 COTE DE LIESSE - MTL

VOUS OFFRE PLUS

DE **50 MODELES DE PORTES EXTERIEURES**

DE MARQUE GARANTIE UNIK

LIVRAISON RAPIDE

RECENT 7-6575

VENTE SPECIALE

À PRIX LES PLUS BAS À MONTRÉAL

23 DÉMONSTRATEURS '57



Ces CHEVROLETS n'ont été conduits que par notre personnel, ont parcouru très peu de milles et sont vendues avec la même garantie qu'UNE AUTO NEUVE.

- Modèles différents
- Très bas millage
- Garantie d'une auto neuve

NOUS PRENONS ECHANGES A TRES BON PRIX OUVERT LE SOIR

CHEVROLET gohier
AUTOMOBILE LTEE

3421 AVENUE DU PARC près Sherbrooke Tél.: BE. 2841

AUSSI A NOTRE TERRAIN, 2222 EST, RACHEL

LA FEMME au foyer et dans le monde

CONTE FANTASTIQUE

Mais réalité de notre siècle qui n'est pas unique

Le prototype de la vie moderne dans sa plus libre expression.

LONDRES (PC) — La vie de jeune mariée de Nell Dunn Sandford se déroule au milieu de robots dansants, de têtes de porcs empaillées et d'instruments, tels qu'un orgue du 18ème siècle qui ne joue pas.

Depuis qu'elle a épousé l'écrivain-compositeur Jeremy Sandford en février dernier, la petite-fille de feu le millionnaire canadien sir Philip Dunn, le jeune couple travaille énormément, à des projets inusités.

Dans leur appartement de Knightsbridge, ancienne demeure du père de Mme Sandford, sir Philip Dunn, le jeune couple travaille énormément, à des projets inusités.

Atelier scientifique

La chambre de l'ex-Mlle Dunn a été transformée en un atelier de travail scientifique. La pièce est remplie de pièces de machinerie, de boîtes de conserves vides, de machines à enregistrer, de pots à eau, de statues, de clous et de marteaux. Les murs sont garnis de miroirs, de lithographies brillantes et de photos de "pin-up".

"Nous aimons travailler dans cette atmosphère", dit Mme Sandford, "mais nos parents qualifient notre atelier de poubelle". Cependant, ils s'intéressent sérieusement aux travaux du jeune couple.

Il en va de même pour la BBC. Bien sûr, l'une des pièces de Sandford, "Le Quinquaphone" sera diffusée. Il s'agit d'un robot, dansant qui, éventuellement, tue des gens. Sandford, qui est âgé de 26 ans, en a écrit la musique avec sa femme. Ils l'ont enregistrée sur ruban.

"C'est une sorte de symphonie des bruits de tous les jours. C'est de la musique à été créée en France en 1948. C'est ce qu'on appelle la musique concrète".

Utilisant des pompes à bicyclette, des tubes de caoutchouc, des horloges et des clarinettes, les Sandfords ont fait l'enregistrement dans leur appartement de Londres. "Cette musique rend les gens conscients de la beauté des sons qu'ils entendent tous les jours. La section de l'Electronica de la BBC s'y intéresse vivement", dit Mme Sandford.

Les Sandfords fient un mariage très chic auquel assistèrent 400 personnes importantes de la vie sociale londonienne. Ils ont fait leur voyage de noces en Espagne et à Tanger. Mme Sandford y a complété une pièce qu'elle avait commencée lors d'une visite au Canada au mois d'octobre dernier.

Film

C'est l'histoire d'une jeune fille qui se prépare au mariage. Le couple la présentera dans leur appartement devant plusieurs autres dramatiques.

"Ensuite, nous espérons tourner un film", dit Mme Sandford. Elle a presque terminé le scénario et le jeune couple entreprendra les prises de vues à la fin de l'été. Ils n'emploieront pas d'acteurs professionnels.

Entre temps, les Sandford cherchent une demeure permanente.

"Nous voudrions quelque chose qui soit ou bien très vieux ou bien extrêmement moderne". Ils ont pensé à une maison, faite en forme de spirale, comme un serpent, "mais c'est un peu compliqué à construire", dit Mme Sandford.

Quand ils ont une heure libre, les Sandford se promènent en camion pour faire la collecte d'antiquités et de toutes sortes d'objets. Leur dernière acquisition est un orgue du 18ème siècle qui ne joue pas. Mais M. Sandford espère être en mesure de le réparer.

Sachons discerner les plastiques des ustensiles de cuisine



Le plastique polythène remplace maintenant jusqu'à l'osier de la manne à linge. Léger et solide, il n'abîme pas les fins tissus et se conserve propre indéfiniment. Et les couleurs sont claires... pour égayer les lundis tristes.

Toute bonne maîtresse de maison sait que l'aluminium et l'acier inoxydable sont deux matériaux différents, possédant des propriétés différentes. Il ne lui viendrait à l'idée, non plus, de demander tout simplement une poêle à frire en "métal". Mais quand il s'agit de plastiques, elle est parfois perplexe. Son identification de ces importants matériaux modernes se borne très souvent à leur description comme "plastique mou" ou "plastique dur".

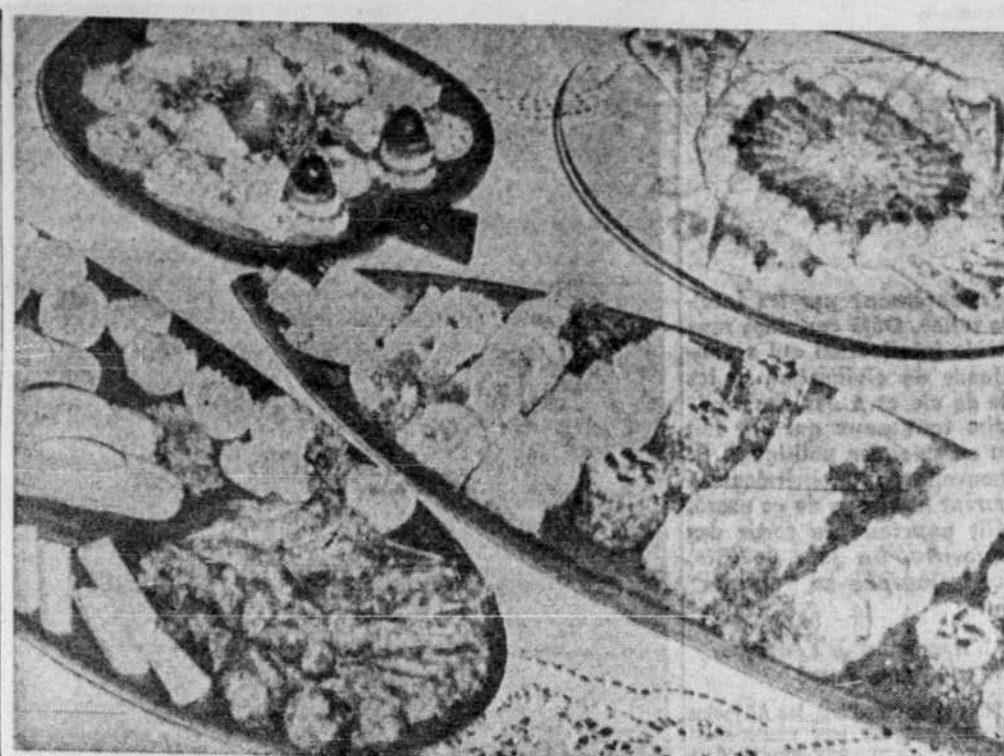
Il existe pourtant plusieurs sortes distinctes de plastique, chacune remplissant des fonctions qui lui sont propres. Ainsi, il y a le polythène qui sert à la fabrication de plateaux à cubes de glace, baignoires de bébé, contenants à jus de fruit et une foule d'autres articles domestiques. Doux au toucher, il est toutefois d'une solidité à l'épreuve du frottement et de l'écaillage. Il se moque des acides alimentaires et des détergents. Bien que le polythène s'accumule d'eau passablement chaude, il ne faut pas le faire bouillir.

Puis, il y a la mélamine, le plastique que l'on trouve dans la vaisselle incassable de haute qualité. De tous les plastiques, la mélamine est le plus dur et le plus résistant aux égratignures. Les ménagères qui ont la bonne fortune de posséder une lavure à vaisselle automatique n'ont rien à craindre: la mélamine n'est pas affectée par l'eau bouillante et ne peut s'effriter ou craquelier. Son vaste assortiment de couleurs la rend populaire dans les foyers et restaurants.

Le styrène est un autre plastique familier. Dur et luisant, il sert à la confection de jattes transparentes et d'accessoires de cuisine aux couleurs vives. Peu coûteux et attrayant, il est toutefois fragile et ne résiste guère à un usage rigoureux.

Pour un article qui demande d'être stérilisé, l'entonnir pour la bouteille de bébé, par exemple, le nylon est le plastique convenant le mieux. A la cuisine, le nylon sous sa forme plastique est le plus souvent invisible: on s'en sert surtout dans les engrenages et roulements à billes d'appareils domestiques, comme les réfrigérateurs.

Maxime
NETTOYAGE
ENTREPOSAGE
Service de 3 heures
BE. 1158 — BE. 7151



Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada présentent cet ensemble de sandwiches et hors-d'œuvre variés. Cet arrangement devrait pouvoir satisfaire les goûts de la plus exigeante des hôtes.



9088

No 9088 — Tablier couvre-tout ou trois-quarts pour porter la robe à protéger. Le patron No 9088 est offert pour les tailles: 12, 14, 16, 18, 20, 40. La grandeur 16 requiert 5 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 50 sous au service des patrons "LE DEVOIR", 434, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste.

Dernière réunion au Sacré-Coeur

La dernière réunion de la Congrégation des Enfants de Marie du Sacré-Coeur avant les vacances, aura lieu lundi, le 27 mai à 3h. 30.

L'exposition de l'Oeuvre du Tabernacle et des travaux de l'Ouvroir sera présidée par le Père Borbély, directeur.

Lisez et faites lire
LE DEVOIR

Les mots croisés du "Devoir"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- 1—Qualifie certain sommeil profond
- 2—Prendre pour conjoint
- 3—Pièce de vêtement — Lettre
- 4—Annonce la fin de la messe — Fin de participe
- 5—En chasse — Nivelé
- 6—Travail de ménagère — Adverbe
- 7—Activer le feu — Phonétique
- 8—Promettre — Juste
- 9—Son sirop est apprécié au Québec
- 10—Crier comme la chouette — En arrière — En matière de
- 11—Erre ça et là — Jonction
- 12—Somme sans importance — Consonne doublée — Personne

VERTICALEMENT

- 1—Ils sont à la base des règlements publics
- 2—Qualificatif — Edit
- 3—Plaque de métal — Abréviation — Dur
- 4—Capitale de l'Annam — Continent — Amène un pluriel
- 5—Signe de ponctuation
- 6—Ile de l'Atlantique — Amène souvent une condamnation — Artère
- 7—Volonté — Partie d'une classification
- 8—Oiseau — Sarrête généralement quand on lui crie gare
- 9—Recherche quel qu'un s'il est interrogatif — Frère de Moïse
- 10—Possessif — Consonne doublée
- 11—Exister — Démonstratif
- 12—Ecartées

Solution de vendredi

Horizontalement: — MISANTHROPE; ANTRE — ROULE; ROYALISTE — LU; SUL — NI — ENNE; EBENISTE; IL — ONTARIO; LIMITATION; LA — NIENT; ABO — TO — AT; ILS — MANUCURE; SE — TAN — TOSCA; ESCALES — SU.

Verticalement: — MARSEILLAIS; INOUBLIABLES — STYLE — OS; ARA — NOIX — TA; NEL — INT — MAL; INSTANTANE; HESITATION; ERIE — UT; OREE — ION — COL — PO — QNT — US; ELLES — ARCS; EUE — MANTEAU.

LA FEMME AILLEURS

Le rôle des femmes dans cinq pays du Moyen-Orient

Plus d'écoles et de maîtres en Egypte, au Liban, en Irak, en Jordanie et en Syrie — L'enseignement considéré comme "très honorable" en Egypte et convenant aux femmes comme aux hommes — Même salaire pour les deux sexes — Le centre d'éducation de base de Surs et Layyan — Ecoles pour les immenses camps de réfugiés — Dans certains pays l'opinion publique est en avance sur les lois, ailleurs, c'est le contraire — Vers l'unité au sein d'une diversité immense — Une étude de l'UNESCO.

Dans la préface de son livre, l'auteur reconnaît que la femme en Egypte est considérée comme "très honorable". Dans ce pays, les salaires, relativement élevés, sont identiques pour les maîtres des deux sexes. Il en va de même en Syrie et en Irak. Au Liban, les salaires sont inférieurs, comme ils le sont d'ailleurs en Jordanie où l'Etat n'accorde pas de privilèges aux institutrices mariées. En Syrie, au contraire, un congé de maternité de quatre mois est accordé aux maîtresses, et c'est peut-être le congé de maternité le plus long du monde. En Egypte, la plupart des institutrices sont mariées. En Irak elles ont aussi le droit de professer après leur mariage et ont droit à des congés de maternité.

L'impression la plus encourageante que laisse la lecture de cet ouvrage de moins de cent pages est celle du développement rapide des institutions et du civisme dans les pays considérés. Pour réaliser cette étude, financée par la Fédération Int. des femmes d'affaires et des Professions libérales et par la Fondation Ford, Ruth Woodsmall a consacré près de huit mois à recueillir une documentation de première main dans ces pays et deux mois, qu'elle a passés à Beyrouth, à coordonner ces renseignements et à rédiger son étude.

L'enquête poursuivait deux buts: connaître la situation de la femme dans les pays en question, et déterminer les moyens qui la feront progresser. Elle a consulté tous ceux qui travaillent à améliorer la condition de la femme. Au terme de dix mois de travail, s'est constituée une collaboration — sept femmes de chaque pays — se réunissant pendant une semaine à Bhamdoun, près de Beyrouth. Le but de cette rencontre était de leur donner l'occasion de se connaître, de comparer leur situation respective et de discuter des résultats déjà obtenus. Quand elles rentreront dans leurs pays elles auront acquis une connaissance plus nette du problème, de leurs responsabilités et de leurs pouvoirs.

Ces cinq pays, qui constituent une partie importante du monde arabe, seraient sans doute à étudier séparément, en raison de leurs ressemblances fondamentales. Du point de vue de la population, l'Egypte a environ 23 millions d'habitants, dont 90 p.c. de Musulmans; le Liban un million et demi, dont 45 p.c. de Musulmans; la Jordanie un million et demi d'habitants, presque tous Musulmans; les quatre millions de Syriens et les cinq millions d'Irakiens, dans la grande majorité, sont Musulmans. Le Liban a obtenu son indépendance en 1943, l'Irak en 1923, et la Jordanie en 1950.

Plus ancienne

Il convient de ne pas oublier que l'Egypte est une des plus anciennes nations du monde, et que les quatre autres pays sont devenus indépendants le point de rencontre des civilisations africaines, asiatiques et européennes. A ces influences historiques s'ajoutent aujourd'hui celles du progrès de la science, de la technique et des connaissances sociales.

Partout les statistiques révèlent l'accroissement rapide du nombre des écoles ouvertes tant aux filles qu'aux garçons. Partout l'enseignement

les immenses camps de réfugiés, où les résultats en ce qui concerne l'éducation des jeunes filles s'améliorent d'année en année.

En Irak, le Queen Aliya College de Bagdad, créé en 1926, est un exemple typique du changement qui s'opère dans le domaine social. Les élèves peuvent y obtenir des diplômes dans quatre domaines particuliers: économie domestique, arts appliqués, service social et langue anglaise.

Certaines organisations féminines se sont choisies des noms d'une poésie charmante. En Egypte, les Bint el Nil (Les Filles du Nil), organisation féministe qui lutte pour les droits politiques de la femme, encondit aussi à écrire et à lire, condition nécessaire pour exercer le droit de vote. En Syrie, le célèbre Dawhat el Adab (Jardin de la Littérature) date de 1928 et fut d'abord un jardin d'enfants, il entretient actuellement des écoles primaires et secondaires avec plus de 400 élèves. Le Beit el Anad (La Maison du Rossignol), de Damas, est un nouveau jardin d'enfants, véritable modèle du genre, entièrement dirigé par des femmes.

Infirmières

L'étude de Ruth Woodsmall montre aussi que si la formation d'infirmières varie d'un pays à l'autre, elle souffre d'un grand besoin d'être améliorée. Dans certains pays les femmes médecins occupent une place de choix depuis de nombreuses années; en d'autres elles restent très rares. Le nombre des institutions sociales gérées par des organisations féminines en collaboration avec l'Etat nettement à s'accroître.

Au cours des trente dernières années des organisations comme le Croissant Rouge, les sociétés pour la protection de l'enfance, les institutions de bienfaisance et les écoles pour jeunes filles des héritières ont donné à de nombreuses femmes du Moyen Orient la possibilité de participer à la vie publique. Fait intéressant, il y a des sections locales des organisations internationales de guides dans tous ces pays à l'exception de l'Irak. Plus importante encore du point de vue des femmes, l'Alliance internationale des Femmes a des sections dans ces cinq pays.

Ruth Woodsmall note dans son étude que l'émancipation des femmes est liée à l'évolution générale de conditions de vie et à la construction de logements modernes. Vivre dans un appartement moderne, ce n'est pas seulement le confort. Les femmes des couches supérieures de la population se trouvent ainsi libérées des contraintes et des lourdes responsabilités de la vaste maison patriarcale. Les voiles blancs ou noirs que l'on portait encore à l'époque du premier livre de Ruth Woodsmall ne représentent plus grand-chose dans la vie des femmes cultivées.

Dans certains pays l'opinion publique est en avance sur les lois. Ailleurs, c'est le contraire qui se produit. Les femmes du Liban jouissent de pleins droits politiques depuis 1933; en Egypte, la nouvelle Constitution garantit l'égalité politique; l'Alliance des Femmes de Jordanie agit en faveur des droits politiques; les femmes progressistes d'Irak déclarent qu'elles ne luttent pas encore pour leurs droits politiques, alors qu'en Syrie les femmes de plus de 18 ans possèdent le certificat d'études primaires ont le droit de vote depuis septembre 1949.

Ruth Woodsmall a montré dans son premier ouvrage que, même si elles ne jouissent pas de droits politiques, les femmes orientales jouent un rôle décisif du fait de l'influence qu'elles exercent sur l'opinion publique de leur pays. Leurs dirigeants savent qu'elles vont: non vers des conflits entre puissants et faibles mais, discrètement, vers la coopération, la confiance et la compréhension mutuelle. Et, en dernière analyse, vers l'unité au sein d'une diversité immense.

"La principale conclusion que l'on peut tirer", écrit Ruth Woodsmall, "des dix mois passés en étroite coopération avec les organisations féminines et leurs dirigeants c'est que la puissance des femmes dans toute cette région est virtuellement très forte et de entier le sens du progrès."

La mode printanière pour les plus jeunes

Pour la cliente moderne, il est devenu normal de concevoir l'élégance et facilité d'entretien. Les jours plus loin où l'entretien de notre plus belle lingerie nécessitait des heures et où nos vêtements de tous les jours laissaient beaucoup à désirer en matière d'élégance. En effet, le nylon a envahi le domaine de la lingerie au point que les deux concepts ci-dessus sont devenus presque synonymes.

Alors que les femmes ont presque immédiatement adopté le nylon pour elles-mêmes, il fallut plus de temps à cette fibre synthétique pour faire sa place dans le domaine de la lingerie pour enfants. Cependant, si l'on considère la mode du printemps dans la lingerie pour enfants, il est évident qu'on a tenu compte même des plus jeunes. Selon certains fabricants, la confection d'articles tels que les petits pantalons "rhumba", par exemple, aurait été impossible avant l'invention du nylon, pour ne pas parler des fronces et plissés des robes habillées.

L'engouement pour les crinolines étendit l'emploi de cette fibre pour les enfants de deux à six ans. Un fabricant (Ladymiss Lingerie) a créé deux modèles de crinolines. L'un est boutonné, il est conçu pour former le cercle de plastique formant l'ampleur, puisse être débouclonné pour faciliter le lavage. Cette crinoline est en tricot nylon à la taille et la partie formant l'ampleur est en dentelle doublée de papier taffetas. L'autre modèle est une combinaison de tricot nylon et de dentelle nylon empesée. Les deux modèles sont parfaits pour être portés sous de pimpantes robes d'été.

Un fabricant (Juveniles Inc.) s'est spécialement consacré à la catégorie des adolescentes et pré-adolescentes. Ces dernières sont considérées séparément pour la première fois. Ici encore, le nylon est abondamment utilisé dans les vêtements de nuit, combinaisons blanches, les pyjamas "petite pointe" pour les jeunes filles classiques pour le groupe d'âge. Il existe de nombreux modèles variés, un des plus jolis comporte des fronces, nids à abeilles à l'encolure.

Inversement, la tendance à adapter pour les jeunes des modèles pour adultes, apparaît dans une robe de tricot nylon à manches longues et encolure haute, bordée de bandes de fronces nids d'abeilles élastiques. Cette mode des fronces qui commença par les adolescentes, eut tant de succès, qu'elle s'étendit aux adultes.

La plupart des adolescentes et pré-adolescentes préfèrent les combinaisons aux jupons. Un des modèles les plus importants ce printemps sera adapté pour les adultes. Il s'agit d'une combinaison blanche, en tricot nylon, dont le buste est recouvert de nylon 15 deniers, brodé de fleurs de couleur. Le jupon est une idée relativement nouvelle au groupe de cet âge, mais qui est acceptée rapidement.

Conventum à Marie-Réparatrice

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025, boul. Mont-Royal, le conventum des anciennes reformatrices aura lieu dimanche, le 26 mai, dans l'avant-midi. Messe à 9 h., par Mgr Paul Touchette, P.A., V.G. Pour informations: CRescent 1-0776.

qu'elle se fait déjà sentir dans de nombreux domaines.

Et elle ajoute: "Si les femmes veulent s'acquitter de leurs responsabilités à l'égard de l'humanité, elles doivent se donner la main par dessus les frontières et avancer ensemble, dans le respect et la confiance, par tous les chemins, anciens et nouveaux, de la civilisation. C'est au Moyen Orient que ces chemins se croisent et se confondent, et c'est là que les femmes peuvent indiquer au monde entier le sens du progrès."

L'Oeuvre Pontificale

de
La Propagation
de la Foi

308 est, rue Ste-Catherine
Montréal
AV. 8-3501

L'Oeuvre accueille
en tout temps
l'année les dons
que l'on veut bien
lui envoyer

CRISTAL DE FRANCE
Baccarat
Damm
LALIQUE
au Petit Versailles
Le centre du Cristal de France
910 EST, RUE STE-CATHERINE
PH. 8-119

STORES
Toutes couleurs
Toutes dimensions
Toutes qualités
Le Compte
Draperies
6395, ST-HUBERT — 1051 EST MONT-ROYAL — 5601, ST-HUBERT
CR 7-2019 — CR 7-2026 — CR 7-2098

Tapis orientaux de Yervant's
un cachet d'élégance: Aujourd'hui, comme hier, la somptueuse élégance des tapis orientaux est incomparable.
Chez Yervant's, au magasin de la rue Sherbrooke ouest, vous pourrez le constater. Vous y trouverez ce qu'il y a de mieux en fait de tapis orientaux... des tapis à dessins Perses de l'Iran... ou à motifs riches et modernes... unis ou de style français des Indes ou de la Chine.
Et contrairement aux idées reçues, un tapis oriental ne coûte pas les yeux de la tête.
Chez Yervant's (où la qualité prédomine) un tapis oriental de luxe, mesurant 8' x 10', ne coûte que \$199.00!
Yervant's
ORIENTAL RUGS LTD.
DEPUIS 1935
Magasin principal: 4001, rue Sherbrooke à H.T. 6-0000



Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" GOSSELEIN

(Travail présenté au Congrès de Caritas-Canada, samedi, à l'Université de Montréal).

Les Cubs surprennent en battant le club Milwaukee à deux reprises

Phillips 1, Drott 1, BAR: Phillips 3
Murrif, Drott 13, CS: Conley 5 en 2
Phillips 1
Phillips 3-3, Phillips 4-A, Murrif 6-0
Drott 3-4, G. Drott 13-4, P. Conley
1-0, Phillips 1-0, Phillips 1-0
Kowicki, Crawford, Temps: 237, AAR:
30.00.

PREMIERE JOUTE
MILWAUQUE 100 037 110-4 4 0
CHICAGO 003 002 012-5 4 0
Pisano 8 en 9 (1e Récit: Pittsburgh)
Eaton 13 en 14 (2e Récit: Pitts-
burgh) et Newman, G. Littlefield
(2-0), P. Pisano (2-2), Circuits: Mil-
waukee, Madison, Ric. Chicago, New-
man.

DEUXIEME JOUTE
PITTSBURGH 000 002 100-3 4 0
PHILADELPHIE 000 001 00-2 4 1
Pepper, Purkey (2), Arroyo (4), King
nett, P. Arroyo (1-5), Circuits: Pitts-
burgh, Philadelphia (3-0) et Lon-
dres, Massachus.

Al Besselink est victorieux

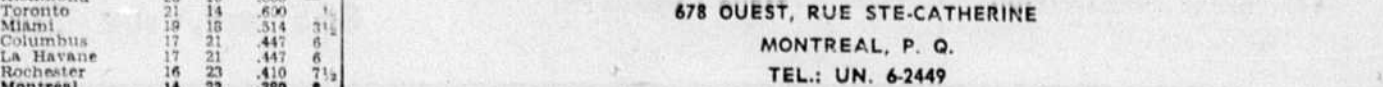
KANSAS CITY (AP) — Le onium depuis qu'il a remporté hier, les honneurs du tournoi des champions à Las Vegas, en 1953, ne onium de Kansas City a- A cette occasion, il avait géc avec un pointage de 279 coups pour les quatre rondes.

Cette victoire lui assure une somme de \$2.800. C'est sa meilleure recette dans un tournoi, un total de 282 coups.

Chicago	22	9	712	3
Cleveland	20	13	606	3
New-York	20	13	606	3
Boston	19	17	528	5
Detroit	18	23	456	3
Kansas City	15	19	577	8
Baltimore	10	20	384	10
Washington	7	23	288	12

LIGUE INTERNATIONALE

G. P.	Moy.	Diff.	
Buffalo	20	13	603
Richmond	18	15	558
Toronto	21	14	630
Miami	19	18	534
Winnipeg	20	14	616
La Havane	17	21	447
Rochester	16	23	410



TEL.: UN. 6-2449

d'égalité en 2e place avec chacun un total de 282 coups.

KANSAS CITY (AP) — Le golfier Al Bessink a remporté hier, les honneurs du tournoi de Kansas City avec un pontage de 279 coups pour les quatre rondes.

Cette victoire lui assure une somme de \$2.800. C'est sa meilleure recette dans un tournoi

L'omnium depuis qu'il a remporté les honneurs du tournoi des champions à Las Vegas, en 1953.

A cette occasion, il avait gagné \$10.000.

George Bayer et Dow Finsterwald ont terminé sur un pied d'égalité en 2e place avec chacune un total de 282 coups.

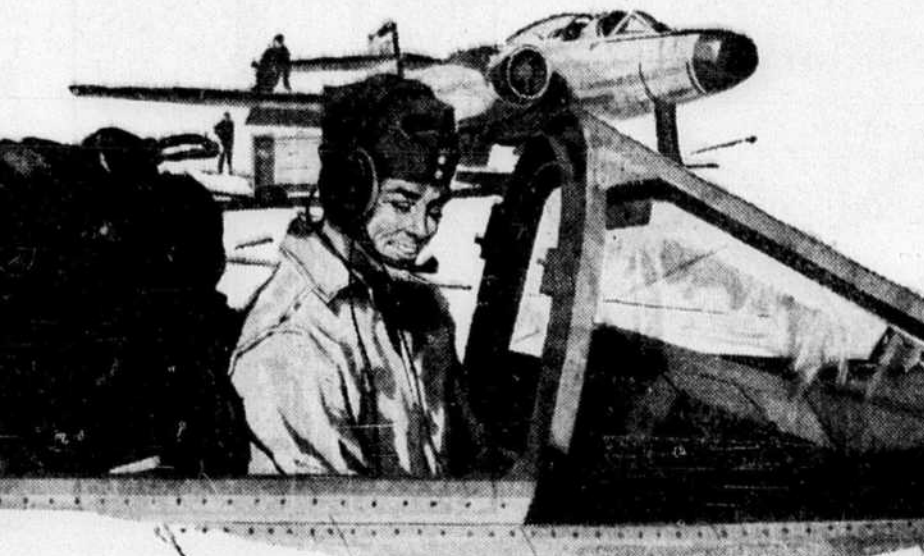
Washington 10 28 323 129

LIGUE INTERNATIONALE

	G. P.	Moy.	Diff.
Buffalo	23	315	603
Richmond	23	313	603
Toronto	21	314	600
Montreal	18	318	594
Columbus	17	314	607
La Havane	17	311	617
Rochester	16	323	610
Memphis	16	323	610

KANSAS CITY (AP) — Le	omnium depuis qu'il a rempor-				
gagné. Al Bessink a rempor-	ter les honneurs du tournoi				
hier, les honneurs du tour-	champions Las Vegas 1953.				
noi omnium de Kansas City a	A cette occasion, il avait gac-				
vec un pointage de 279 cotes	\$10,000.				
pour les quatre rondes.	George Bayer et Dow Finster-				
La victoire lui assure une	wald ont terminé sur un pied				
somme de \$2,800. C'est sa meil-	d'égalité en 2e place avec				
leure recte dans un tournoi	un total de 282 cotes.				

MONTREAL, P. Q.
TEL.: UN. 6-2449



CENTRE DE RECRUTEMENT
678 OUEST, RUE STE-CATHERINE

MONTREAL, P. Q.
TEL.: UN. 6-2449

